

## **La santé des producteurs fermiers et celle de leur clients : une même priorité qui plaide pour la réouverture des marchés**

**De même que la qualité sanitaire des produits mis sur le marché est une préoccupation permanente chez les producteurs fermiers, leur santé ainsi que celle de leurs clients reste la priorité pour eux.**

**Or, il n'est pas plus risqué, vis-à-vis de la propagation du coronavirus, de faire ses achats sur un marché que dans une grande surface. En effet :**

- être à l'air libre est moins risqué que d'être à plusieurs dans un local fermé ;**
- être servi par un vendeur unique qui se lave les mains entre chaque client, comme c'est toujours le cas sur le marché pour les produits laitiers, offre plus de sécurité que de se servir soi-même dans les rayons de libre-service où les produits ont été manipulés par de nombreuses autres personnes avant soi.**
- n'utiliser que son propre panier et pas un caddie déjà utilisé par d'autres avant soi se révèle aussi être un bon usage auquel sont coutumiers les clients des marchés.**

Par ailleurs, durant les jours qui ont précédé l'annonce du Premier Ministre le 23 mars interdisant les marchés, la majorité des marchés avaient déjà mis en place toutes les mesures permettant de garantir des distances suffisantes ente les personnes, ainsi que le respect des gestes barrières, comme par exemple :

- l'extension des distances entre les étals (jusqu'à 3 à 5 m d'écart), quitte à agrandir les périmètres de certains marchés ;**
- la matérialisation de files d'attente et de distances minimales entre personnes, parfois grâce à des bandes adhésives, des barrières ou des cagettes au sol... ;**
- dans certains marchés, l'entrée du marché était matérialisée et l'accès aux étals était réservé à un faible nombre de personnes à la fois...**

Toutes ces mesures, mises en place par les commerçants des marchés et les maires des communes, ont été efficaces. D'où notre surprise et notre incompréhension suite aux décisions des pouvoirs publics.

Il est fondamental que les marchés puissent rouvrir car ils permettent de diversifier les points de vente et donc, de désengorger les supermarchés. Plus on offrira aux consommateurs des possibilités de s'approvisionner sur des lieux proches de chez eux, moins ils seront nombreux dans les mêmes lieux en même temps pour faire leurs courses.

Par ailleurs, on constate déjà depuis plusieurs jours que de nombreux produits frais sont en rupture dans les supermarchés : les marchés permettraient aux consommateurs de trouver les quantités et la diversité des produits frais dont ils ont besoin.

**L'ouverture des marchés est un enjeu crucial pour les producteurs fermiers qui, pour beaucoup, s'appuient sur ce mode de commercialisation toute l'année. Les produits de ces agriculteurs ne peuvent être facilement conservés en attente d'être vendus dans plusieurs mois, une fois que la crise sera passée : il s'agit de produits frais qui seront détruits s'ils ne peuvent trouver de débouchés rapidement. Or, pour toutes les raisons indiquées plus haut, rien ne justifie un tel gaspillage alimentaire puisque les marchés ne sont pas plus à risque que les autres modes de commercialisation et que les consommateurs ont besoin de trouver plus de produits frais près de chez eux.**